

Avant-propos continu continu

Renald Bérubé

Volume 8, numéro 1, 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600278ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600278ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université du Québec

ISSN

0318-921X (imprimé)

1918-5499 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bérubé, R. (1974). Avant-propos continu continu. *Voix et images du pays*, 8(1), 7-8. <https://doi.org/10.7202/600278ar>

avant-propos continu continu

Il faut savoir faire un très long détour pour parcourir
ensuite correctement une toute petite distance.

Edward Albee, *Zoo Story*

bien sûr nous ne sommes pas des singes les personnages de *zoo story* non plus d'ailleurs voilà pourquoi la remarque d'albee m'inspire et me déprime tout à la fois m'inspire dans le sens qu'elle peut résumer notre destin collectif me déprime parce que nous n'avons pas encore terminé notre « très long détour » et que peut-être sait-on jamais la distance à parcourir ensuite sera moins « petite » que celle dont parle le personnage d'albee mais je ne veux pas m'attarder plus longuement dans le détour que constitue ce commentaire de la phrase prononcée par jerry l'un des deux personnages de *zoo story* oublions le détour franchissons la petite distance et j'arrive à mon propos à cet avant-propos dont je sais le contenu inévitable pour avoir rédigé d'autres avant-propos (que je viens de relire) pour d'autres *voix et images du pays* (relecture qui transforme une impression en certitude je vais me répéter je vais répéter d'autres avant-propos dans les lignes qui vont suivre puisque le contenu semble inévitable et semble devoir s'imposer avec toujours la même force sinon avec une force toujours plus grande essayons de lui donner un autre visage un autre contenant un autre habit — je ne peux m'empêcher de penser aux travestis de tremblay aux dédoublements des personnages des décors d'aquin — pour voir s'il aura toujours la même allure impérieuse pour bien faire comprendre ce que tous les textes de ce *voix et images* ou à peu près disent chacun à leur façon et en

parlant habituellement de littérature) je veux dire en me répétant malgré moi et en guise d'avant-propos à votre lecture des textes qui suivent et qui traitent généralement de littérature québécoise je veux dire que suite à *ma* lecture des textes qui suivent je veux dire que l'avant-propos continué implicite ou explicite de toute œuvre québécoise c'est notre situation précaire et constamment menacée en tant que collectivité nationale autonome identifiée identifiable c'est notre identité une multiple toujours fuyante et toujours là toujours à former à formuler toujours à défendre à conserver à refaire toujours toujours incertaine toujours à cerner même si elle est là certaine mais hésitante à s'achever si je collais ensemble certains titres certains passages des textes qui suivent cela donnerait nous sommes encore et toujours ce vierge incendié aux dédoublements infinis qui n'en finit pas de trouver son naturel nous sommes le noir américain et nous sommes l'amérindien et l'acadien c'est aussi nous nous sommes alexandre chenevert enroulé dans ses cercles vicieux ce qui ne nous empêche pas de prétendre à la marche aux amours heureuses tout cela c'est notre ambiguïté c'est l'ambiguïté de notre situation linguistique dont parle major pas nécessaire d'aller au bengale chère goldie smith le pays du fantôme de tes bandes dessinées c'est aussi ici cet avant-propos continu continué veut dire qu'il ne faut pas cesser de le chercher puisque c'est ainsi qu'il peut exister

28 septembre 1973

RENALD BÉRUBÉ